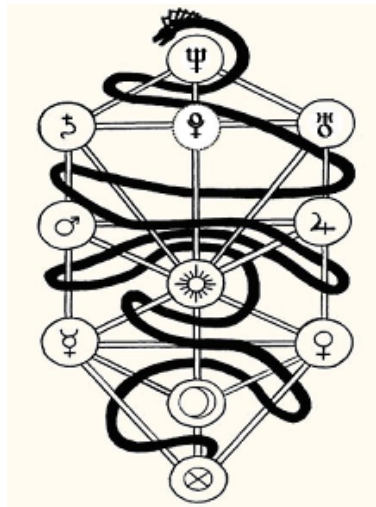


LE SYMBOLISME BIBLIQUE DE L'ARBRE. L'HISTOIRE DU BATON DE MOÏSE.



Voici une étonnante histoire d'arbre tirée des exégèses de la Thora que l'on trouve dans le Méam Loetz de la tradition judaïque. J'ai découvert ce texte quand je suis allé étudier en Israël dans les écoles rabbiniques de Jérusalem. Ma quête portait sur Moïse car j'avais du mal à comprendre qu'en étant un des piliers fondateurs du judaïsme, son histoire était un peu laconique. Les rabbins furent surpris du sens de cette recherche et après avoir épuisé le savoir du grand Rav Noah Weinberg, celui-ci m'envoya étudier auprès du Rabi Kula de Loew. Ce rabbin était réputé comme étant un grand kabbaliste et c'est ainsi qu'à 23 ans, je mis le nez dans la mystique juive.

Voici donc l'histoire de Jethro, beau-père de Moïse, prêtre de Madian. Jethro avait servi le Pharaon comme prêtre d'Amon-Rê. Il demanda après de nombreuses années de service de retourner dans son pays. Pharaon lui accorda sa requête et en guise de récompense pour ses loyaux services, il voulut lui offrir une certaine somme en monnaie d'or. Mais Jethro déclina l'offre et demanda à la place un présent bien plus original: le bâton de Joseph, celui qui fit venir les hébreux en Egypte. Pharaon surpris lui accorda le bâton et c'est ainsi que Jethro repartit au pays de Madian pour s'occuper de ses troupeaux. Ce que Pharaon ne savait pas, c'est que ce bâton possédait des pouvoirs mystiques.

La tradition rapporte qu'il fut taillé d'une branche de l'un des deux arbres du jardin d'Eden. Ces deux arbres sont celui de la vie éternelle et celui de la connaissance du bien et du mal. C'est pour cela qu'Adam et Eve furent chassés de jardin parce qu'ils avaient consommé le fruit de l'arbre de la connaissance.

Les deux arbres sont les piliers de l'arbre des Séphirot de la Kabbale. L'arbre des séphirot est à l'image de l'homme qui prend racine dans Malkhut, la terre au sens littéral et dont la cime Kether, la couronne, caresse la puissance divine. Cette représentation s'appelle l'Adam Kadmon ou l'Homme Primordial qui est pris entre les forces du monde terrestre et la puissance de l'âme, cette parcelle divine qui est en lui.

C'est ainsi qu'en revenant à l'histoire originale de Moïse, celui-ci après avoir fui l'Égypte se retrouva au pays de Madian. Il sauva Séphora la fille de Jéthro de la brutalité des bergers et ainsi il fut recueilli dans la tribu du patriarche. Là où l'histoire devient intéressante, c'est que Séphora est en quelque sorte une analogie avec une Séphira de la Kabbale exprimant la notion de sphère, réceptacle de l'énergie divine. La séduisante Séphora attirait de nombreux courtisans et cela agaçait fortement Jéthro, car il ne voyait en eux aucun prétendant sérieux pour sa fille. Néanmoins, il eut l'idée de planter devant sa tente bédouine, le bâton de Joseph qui devint un arbuste vigoureux. Il décréta alors que celui qui serait capable d'arracher l'arbre deviendrait l'époux de Séphora. Nombreux furent ceux qui essayèrent d'accomplir la prouesse mais aucun n'y réussit. Séphora s'étonna auprès de Moïse que celui-ci n'ait pas encore essayé. Moïse se trouvait embarrassé ne sachant si cela était une déclaration d'amour ou simplement un défi que lui lançait Séphora. Alors que la tribu était réunie, Moïse s'approcha de l'arbre

et sous le regard ébahi de l'assemblée, il déracina l'arbre qui redevint bâton. Il remit alors celui-ci à Jethro qui comprit tout de suite que par cet acte, Moïse avait créé non seulement une nouvelle alliance avec lui en lui donnant sa fille, mais il sentit que le bâton avait acquis de nouveaux pouvoirs en unissant les principes de l'arbre de vie et celui de l'arbre de la connaissance.

Plus tard, Moïse emmenant paître un troupeau de Jethro sur les contreforts du mont Horeb, il eut l'expérience du buisson ardent par l'entremise de l'archange Gabriel. Dieu apparut à Moïse car il avait entendu les lamentations de son peuple retenu en esclavage par le pharaon. Dieu se nomma comme « celui qui est et qui sera, l'être invariable », il dicta à Moïse sa prophétie de libérer les enfants d'Israël et lui commanda d'aller trouver pharaon pour qu'il libère son peuple. Moïse s'écria qu'il n'avait pas le pouvoir de le faire parce que personne ne le croirait. Dieu lui dit alors: que tiens-tu à la main? Moïse répondit un bâton, une verge. Dieu lui ordonna de la jeter à terre et le bâton devint serpent. Apeuré Moïse recula, alors Dieu lui demanda de saisir la queue du serpent qui redevint alors un bâton. Voilà, quand pharaon verra cela, il saura que je me suis révélé à toi et t'ai donné mon pouvoir. Il ajouta: « Maintenant, mets ta main sur ton cœur ». La main de Moïse devint blanche et lépreuse. « Remets ta main sur ton sein! » et sa main retrouva sa carnation. On retrouve ici le pouvoir de l'arbre de vie qui agit sur notre in-carnation dans la chair.

Dans cette histoire de bâton, l'arbre est le lien avec Dieu. Au début, on nous dit que l'on ne sait pas de quel arbre le bâton est tiré. Celui de la vie ou celui de la connaissance? La création de l'alliance avec Dieu implique qu'il ne peut y avoir de séparation parce que la séparation n'existe que dans l'esprit des hommes pas en Dieu car il est justesse et unité. N'étant pas dans la dualité, il va donner à Moïse ce pouvoir d'unité pour le temps où Moïse accomplisse la libération du peuple élu de Dieu, car ce peuple a reconnu l'unité de Dieu dans le principe d'un Dieu unique. On retrouve dans le Coran ce principe d'unicité combattant l'idolâtrie. Ne dit-on pas dans la prière « Shéma Israël, Adonaï Eloénoù, Adonaï Herad », écoute Israël, Adonaï est notre Dieu, Adonaï est un. La même prière existe dans l'Islam. Ceci implique donc le caractère du lien qu'il établit avec l'homme car il est au cœur de notre être.

Revenons sur le sens symbolique de la connaissance de la dualité et de la source de vie. Le corps et la raison, le ciel et la terre peuvent-ils s'allier pour former une unité? Non, parce que fondamentalement il manque un élément essentiel pour sortir de cette dichotomie entre la réalité de la matière du monde terrestre et l'aspiration spirituelle de l'âme à sortir de cette réalité. Cette unité passe symboliquement par le cœur. Que cela soit par le symbole du cœur du Christ ou la sphère centrale Tiphéret de l'arbre kabbalistique, Dieu va donner le pouvoir du cœur à Moïse. C'est en recevant directement la Tora, les commandements que Moïse devient le prophète qui fera sortir d'Égypte les enfants d'Israël. Comme tous les prophètes, Abraham, Christ, Bouddha, Mohamed, ils recevront ce pouvoir pour le transmettre au cœur des hommes et créer ainsi l'unité de l'homme en alliance avec le principe divin, le principe cosmique et universel de l'amour car Dieu est amour.

On peut comprendre que lorsque l'amour vient au centre de la dualité pour équilibrer les forces qui nous divisent, on accède à une troisième dimension. Du binaire, on passe au ternaire, à la trinité divine avec la notion christique du Père, du Fils et du Saint-Esprit ou bien à l'alliance dans la religion juive que l'on établit chaque jour avec Dieu en mettant les phylactères, les téphilines pour former autour du majeur de la main gauche, celle qui reçoit, la lettre Shin formée de trois branches symbolisant cette divine trinité. Selon les Upanishades indiennes, le cœur est le chakra qui unit et relie les trois chakras du bas symbolisant notre nature inférieure à notre nature supérieure symbolisée par les trois chakras du haut. D'ailleurs le dernier chakra qui se trouve au sommet du crâne appelé le lotus à la même signification que la couronne dans l'arbre kabbalistique. Le cœur est donc le centre de l'équilibre et de l'harmonie, unissant les forces terrestres et cosmiques.

Moïse dans cette histoire n'échappera lui non plus au destin des prophètes qui une fois leur tâche accomplie, doivent laisser le pouvoir que leur a accordé Dieu pour le temps de leur mission. Moïse ne posera jamais les pieds sur le sol de la terre promise.

Une autre indication symbolique de cette histoire de bâton au regard de la kabbale, c'est la relation du bâton et du serpent. On retrouve le serpent comme élément tentateur de l'arbre de la connaissance dans le jardin d'Eden. Dans la kabbale, la tradition nous dit qu'un serpent s'enroule autour de l'arbre des

séphirot. Chacun de ses anneaux va toucher les chemins qui mènent d'une sphère à une autre, de Malkhut la terre à Kether le ciel en passant par les dix sphères de l'arbre plus une qui est cachée. Ce cheminement complexe déterminé par le serpent représente les 22 arcanes de la vie, comme les 22 lettres hébraïques ou bien les 22 cartes du tarot des imagiers du moyen-âge. Ces arcanes sont les chemins de vie qui conduisent tout être humain à rejoindre la cime de l'arbre de la vie pour pouvoir libérer l'âme de la matière de l'incarnation. Quand je parlais d'une sphère cachée, je ne voulais pas dire qu'elle est cachée mais seulement peu visible aux yeux de l'homme primordial. Cette sphère s'appelle Daat, la connaissance, pas celle du bien et du mal mais la véritable connaissance intérieure, celle de soi et du principe divin, de la véritable sagesse. L'accession à cette connaissance a pour préambule la connaissance de soi-même.

Dernier élément symbolique, que l'on retrouve avec tous les prophètes, c'est l'ange annonciateur de la parole de Dieu, en l'occurrence Gabriel ou Gibril. La même analogie existe chez les Grecs et les Romains avec Hermès ou Mercure, qui est le communicateur, l'annonciateur, le messager de Dieux. Son symbole est le caducée, formé par un bâton surmonté d'un soleil et d'une lune autour duquel s'enroule deux serpents. Décidément, tout devient symbole dans cette histoire.

J'espère vous avoir un peu éclairé sur ce merveilleux mythe de Moïse que Cecil B. DeMille a réalisé dans une dimension purement hollywoodienne. Peut-être qu'après tout, la vie dont nous sommes les acteurs n'est qu'un grand cinéma rempli de symboles ...Dieu est un sacré producteur quant même!

Jeff Le MAT

Y2K12